

ATELIER DE PROJET ARCHITECTURE SITUEE S8

Equipe enseignante :

Champ TPCAU

Xavier Leibar Professeur TPCAU

Aline Rodrigues Lefort Maître de conférences TPCAU

Champ SHSA

Olivier Chadoin Professeur SHSA (directeur laboratoire PAVE)

POSITIONNEMENT

Cet atelier part de trois constats simples :

- Une part significative d'étudiants parvient au cycle master avec le sentiment d'avoir un peu perdu l'enthousiasme et l'énergie qui caractérisent les premiers semestres de l'enseignement du projet en cycle licence. Ceci étant probablement du au fait qu'il existe à l'heure actuelle une divergence entre des approches valorisant prioritairement la qualité spatiale et celles revendiquant soit une forme de cohérence entre programme et projet, soit une approche un peu « techniciste » des enjeux constructifs et environnementaux.

Ceci provoque comme effet induit chez l'étudiant, le sentiment que la confrontation aux usages et aux impératifs constructifs et fonctionnels réduit l'ambition spatiale.

Il nous semble donc nécessaire de reconsidérer cette question, et faire du projet d'architecture un espace d'investigation, ouvert, généreux, susceptible d'accueillir des démarches singulières, dans un esprit où prédomine le plaisir de concevoir.

- Les séminaires, concluant à la production des mémoires sont quelquefois perçus par les étudiants comme une séquence pédagogique « parallèle » au projet, sans qu'il soit toujours aisé pour eux de comprendre les bénéfices de ces travaux, dans leur démarche de concepteur. Nous souhaitons donc que notre atelier puisse être le lieu dans lequel les étudiants élaborent un travail de projet d'architecture en

concomitance avec leur travail de mémoire, en leur offrant la possibilité de traiter du même thème, et une orientation programmatique de leur choix.

- Notre expérience de suivi des travaux de PFE met en lumière la difficulté rencontrée par les étudiants, pour définir un sujet, souvent déposé un peu dans l'urgence et avec peu de préparation préalable.

Face à cette situation, nous proposons que notre atelier de projet puisse également devenir un espace pédagogique considéré comme préparatoire au PFE. A ce titre, il pourra recevoir les sujets individuels souhaités par les étudiants, et les accompagner dans une démarche de type « PFE blanc ».

FONDEMENTS PEDAGOGIQUES

Notre proposition ne se singularise donc pas par une nature de programme (logements, équipements publics, espaces d'activités, réhabilitation...), ni par une échelle d'intervention (territoire, ville, paysage, édifice...), mais par le regard qu'elle porte sur la discipline elle-même, et la liberté qu'elle offre aux étudiants dans la détermination des thèmes qu'ils souhaitent traiter.

Ceci reposant sur le fait que notre perception du cycle master en architecture n'est pas celle d'un espace de spécialisation mais d'une séquence pédagogique au cours de laquelle l'étudiant doit mettre en œuvre des mécanismes de projet le conduisant progressivement à élaborer sa propre posture de concepteur.

Le chemin pour parvenir à cet objectif consiste à travailler simultanément sur trois axes :

1/ Faire du projet d'architecture un outil d'exploration et d'investigation de situations dans lesquelles l'architecte est amené à intervenir. Ceci conduisant à une forte intensité dans le travail spatial et sa représentation, en veillant à ce que chaque étudiant puisse développer ses propres outils de conception.

2/ Conduire les étudiants à mettre en œuvre une pensée singulière.

En d'autres termes, notre atelier propose de considérer le travail de projet comme un travail d'auteur, avec ce que cela implique en termes de positionnement singulier.

Il convient de préciser qu'engager l'étudiant dans une démarche « d'auteur en architecture » c'est amorcer un travail d'édification de soi, mais dans l'objectif très clair de servir autrui.

Nous faisons donc clairement référence à un travail engagé dans le sens de l'intérêt collectif.

Ceci place l'architecte (l'auteur du projet) dans la sphère sociale, non plus uniquement comme un « metteur en espace », mais également comme un acteur engagé, capable d'agir sur des enjeux de société.

3/ Considérer la programmation non pas comme une donnée figée élaborée par un tiers, mais comme un territoire d'investigation et d'exploration par le projet.

Ceci nous paraît être en adéquation avec les enjeux actuels, qui mettent les concepteurs en position non plus de simplement répondre à un programme, mais de répondre à une situation complexe dont ils participent au diagnostic et à l'analyse.

De ce point de vue également, l'atelier acquiert une dimension expérimentale, puisqu'il ne « préjuge » pas d'un résultat, mais vise au contraire à utiliser le projet d'architecture comme outil d'exploration et de résolution de problématiques sociales, environnementales, écologiques, humaines.

Architecture située

Là où l'on ne pourrait voir qu'un pléonasme (toute architecture est par essence située), notre atelier met l'accent sur le caractère éminemment localisé de l'architecture.

Ainsi, le travail porte sur une mise en résonance avec le « déjà-là ».

Sur cette base, sans doute qu'une des singularités de notre approche réside dans la volonté de convoquer simultanément des données faisant appel à la connaissance (histoire, héritage, sociologie ...) avec des éléments relevant d'une approche plus sensible (expérience du lieu, respiration du territoire, mémoire immatérielle...).

Il s'agit donc bien de développer une façon d'être au monde, c'est à dire de situer l'architecture tout autant que d'aider l'étudiant à se situer lui-même.

Narration et construction

Cet atelier s'attache à développer la dimension narrative du projet architectural.

En effet, les modalités pédagogiques conduisent l'étudiant à maîtriser et expliciter son processus de conception lors de la mise en place de ce que nous appelons une « stratégie de projet ».

La mise en œuvre de ce récit spatial (par ailleurs essentiel dans la pratique professionnelle) relève d'un travail spécifique.

Dans le même temps, cet atelier explore la dimension constructive du projet.

Plus particulièrement il s'agit de mettre en lumière le lien intime et indéfectible qui lie l'espace architectural à sa matérialité.

Cette approche permettra de ne pas distinguer les problématiques constructives des enjeux spatiaux, comme cela est souvent le cas dans l'esprit des étudiants.

Par ailleurs, nous nous efforcerons d'aborder au même niveau d'exigence et d'intensité les questions structurelles, les sujets de second œuvre et le détail constructif, dans une approche globale et non hiérarchisée de ces sujets, afin d'aborder la matérialité du projet comme un tout, uni par une logique d'ensemble, elle-même indissociable de ce qui fonde le projet lui-même.

Il ne s'agit donc pas d'une approche « technique » de la dimension matérielle de l'architecture, mais plutôt d'une approche holistique de celle-ci.

Cette démarche permettra en outre d'aborder sans dogmatisme les sujets environnementaux, en considérant que les enjeux soulevés par la transition écologiques ne relèvent pas de réponses exclusivement techniques, mais plutôt d'une vision plus large, mettant en jeu des dispositifs spatiaux capables d'intégrer des problématiques complexes et multiples dans l'acte de conception.

MODALITES PEDAGOGIQUES

L'atelier de projet est conçu comme un espace pédagogique collectif et interactif.

Les étudiants présentent, de manière hebdomadaire, l'état d'avancement de leur réflexion aux enseignants et au reste du groupe.

Cela présente trois intérêts majeurs :

1/ Compte tenu du caractère expérimental des thèmes abordés, l'addition des propositions, permet de progressivement mettre en place un corpus de connaissance collectif.

2/ Cela permet également d'amorcer des discussions avec les étudiants en sollicitant leur point de vue, favorisant ainsi leur sentiment de « produire de la connaissance », et non pas de simplement la recevoir.

3/ Préparer l'étudiant à ce qu'il va rencontrer dans le monde professionnel, en termes d'explicitation de sa pensée.

CORPUS DE REFERENCES ET BIBLIOGRAPHIE

Jean-Paul Loubes, *Traité d'architecture sauvage*, Editions du Sextan, 2010

Jean-Paul Loubes, *Du bon usage des îles*, Editions Federop, 2006

Sylvain Tesson, *Sur les chemins noirs*, Editions Gallimard, 2016

Alvaro Siza, *Imaginer l'évidence*, Editions Parenthèses, 2012

Hartmut Rosa, *Résonance. Une sociologie de la relation au monde*, Paris, La Découverte, coll. « Théorie critique », 2018

Olivier Chadoin, *Sociologie de l'architecture et des architectes*, Marseille, Parenthèses, 2021

Ludger Schwarte, *Philosophie de l'architecture*, Paris, La découverte, 2019

Pierre Defontaine, *L'homme et sa maison*, Marseille, Parenthèses, 2021

Pierre Charbonnier, *Abondance et liberté, Une histoire environnementale des idées*, Paris, La découverte, 2020

James C. Scott, *L'œil de l'Etat, Moderniser, uniformiser, détruire*, Paris, La découverte, 2021

Alberto Campo Baeza, *La idea construida*

Bernard Quirot, *Simplifions*

Italo Calvino, *Les villes invisibles*

Edgar Morin, *La voie*

Matthew Crawford, *Éloge du carburateur*

Vitruve, **Les dix livres de l'architecture**

Leon Batista Alberti, **De Re aedificatoria**

Christian Norberg Schulz, **Genius Loci**

Kenneth Frampton, *L'architecture moderne*

Alberto Magnaghi, *Le projet Local*

Pierre Von Meis, *De la forme au lieu*

Jacques Lucan, *Précis sur un état présent de l'architecture*